Carco ou le Verlaine de la rue

Cabaret
pour une comédienne
et un pianiste

ensemble in&out

La trame narrative du roman de Francis Carco, *L'Homme traqué*, est ponctuée de portraits en chansons du Paris des années 1910, écrites sur des poèmes du même auteur.

Un regard sur Paname...

Cabaret d'après le roman *L'Homme traqué* de Francis Carco
avec des extraits du recueil de poésie *La Bohème et mon cœur*

Dominique Michel, comédienne
Thierry Ravassard, pianiste-compositeur
Jean-Pierre Jourdain, mise en scène

Durée du spectacle : 1 heure

Spectacle disponible en tournée pour 2016/2018

- Création au théâtre L'Atalante (Paris)
- Reprises : festival Estivales Musicales (Suisse), TNP Villeurbanne, Opéra de Clermont-Ferrand, Théâtre de Poche à Bienne (Suisse)

Production
Ensemble In & Out

Le spectacle bénéficie du label « Sélection Printemps des Poètes »

L'intrigue

Cette nuit, pour la première fois, Lampieur a quitté son travail. Oh pas longtemps, quelques minutes avant minuit. Un crime minutieusement organisé : quels sont ses mobiles ? rompre l'isolement, prouver son audace et sa supériorité, le tirer de sa détresse ? Nul ne le saura jamais. Dans l'obscurité poisseuse et glacée d'une nuit d'hiver, il est sûr que personne ne l'a vu et surtout entendu. C'est lui, l'ouvrier modèle à la conduite irréprochable, régulier et toujours ponctuel, taciturne mais un peu bourru, qui étouffe la concierge de la maison voisine et dérobe l'argent des loyers du trimestre… Le crime ne sera pas aussi parfait qu'il l'avait prévu.

Cette trame narrative de *L'Homme traqué* permet à Dominique Michel et à Thierry Ravassard de ponctuer le récit de portraits en chansons, la plupart extraits du cycle de poèmes *La Bohème et mon cœur*, premier recueil de vers de Carco, paru en 1912.

De la musique

Sans s'attacher à une esthétique particulière, Thierry Ravassard a conçu les chansons de ce spectacle dans une sorte de *Sprech Gesang*, procédé qui permet à la comédienne d'explorer toutes les facettes de sa voix et d'utiliser, comme bon lui semble, aussi bien la voix parlée que la voix chantée.

S'inspirant des poèmes de Francis Carco, son écriture musicale s'est tenue à la frontière entre le mélodrame – forme très utilisée au début du siècle et pendant toute la seconde moitié du XIXe siècle – et la chanson à texte.

« Le génie de sa langue, comme chez Colette, est un don : c'est une belle voix, et cette beauté dans la forme donne une haute qualité morale à tout ce qui en provoque l'usage. »

Pierre Mac Orlan

> Pour écouter des extraits musicaux : www.ensemble-in-out.com

Francis Carco

Francis Carco est né à Nouméa (Nouvelle Calédonie) en 1886. Poète, conteur, critique, auteur dramatique et romancier, sa jeunesse s'écoule au milieu de la Bohème du Quartier latin et de la Butte Montmartre. Parmi ses amis on peut citer Apollinaire, Picasso, Dorgelès, Utrillo, Dignimont, Max Jacob... et aussi Colette, Katherine Mansfield...

Ses romans les plus célèbres sont *Jésus la caille* (1914), *Rue Pigalle* (1927) et *L'Homme traqué* (1922) pour lequel il obtient en 1922 le prix de l'Académie française. Il y raconte des histoires de la rue, décrit l'univers de la drogue, du crime crapuleux et de l'amour vénal. Il aime ses personnages et jamais ne les juge. Il les écoute avec le cœur et les peint avec une âme de poète. En tant que romancier, il est considéré comme le précurseur de Louis-Ferdinand Céline, d'Alphonse Boudart et de Frédéric Dard.

Il est également l'auteur de vies romancées de François Villon, Paul Verlaine et Maurice Utrillo.

Il écrit plusieurs recueils de poésies dont *Mortefontaine, Chansons aigres douces, la Bohème et mon cœur*... Plusieurs chansons ont été composées à partir de ses textes ; elles ont été interprétées par Fréhel, Piaf, Morelli...

En 1937, il est élu membre de l'Académie Goncourt.

Il meurt à Paris en 1958.

« Les livres de Francis Carco ont constitué une somme d'expériences sur la fin du pittoresque d'un monde où il acheva en quelque sorte son éducation sentimentale...
Son œuvre colorée, franche et toujours affectueuse à laquelle il mêle cette bonté avertie qui jamais ne dépouille la vie de cette suprême ressource que tous appellent l'espoir parce qu'il n'existe pas de mots dans le langage d'argot pour en évoquer la lumière...
Francis Carco protège ses personnages exceptionnels, souvent à son insu, parce qu'il parvient toujours à découvrir la petite lueur humaine dont la présence est une chance de rachat... »

Pierre Mac Orlan

Atmosphère !

La littérature délimite un univers dont on ne pourra plus dire qu'il n'a pas existé. Francis Carco est un romancier dont la vie se déverse dans ses écrits. Ses phrases auréolent celles et ceux qui attendent tout le jour, comme un paradis, les illuminations artificielles. Elle(s) et il(s) ont du goût pour l'ombre avec juste ce qu'il faut de lumière pour laisser aux choses, aux paroles et aux gestes ce qu'ils doivent garder d'incertain, de changeant, de troublant pour être pleinement expressifs. Il fut un temps où la capitale des mauvais garçons, des artistes sans le sou, des exilés et des filles qui connaissent la chanson, était Paris. Là, chacun savait que le fortuné et l'infortuné dialoguaient intarissablement sur la vie. Francis Carco fut un témoin privilégié de cette époque que le seul nom de « Paname » a immortalisée.

Les éléments du grand mythe sont toujours vivants en chacun de nous et dans tous les pays. Aussi lorsque Dominique Michel prête corps et voix au célèbre roman de Carco *L'Homme traqué* et que le pianiste Thierry Ravassard l'invite à des parenthèses musicales et vocales, dilatant l'existence des personnages, on est d'emblée en terrain familier, heureux d'une rengaine retrouvée. C'était une époque où triomphait de par le monde un parler plein de saveur et d'impertinence qui connaissait son Verlaine et aimait les provocations de son Rimbaud. On venait de tous les points de l'univers s'encanailler à Paris d'où l'on repartait avec une manière d'être... et des tableaux !

Une voix et une célèbre réplique ont à jamais saisi ces instants : « *Atmosphère ! Atmosphère ! est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ?* ». Arletty, près d'une écluse, face à un hôtel miteux, a lancé pour toujours un cri. Trivial, spontané, présentant une menace : la puissance d'une drogue, gratuite, naturelle et vitale à l'âme humaine : la nostalgie.

Jean-Pierre Jourdain

Règle du jeu

La comédienne-chanteuse et le pianiste adaptent leur parcours à chaque nouveau lieu. Ils conviennent de quelques repères fixes et peuvent ainsi évoluer en souplesse et précision au plus proche des spectateurs.

Pour le lieu de représentation qui le souhaite, la notion de cabaret peut se développer dans une proximité extrême avec le public et dans l'acceptation d'avoir des spectateurs regroupés autour de petites tables avec des verres à portée de main. La complicité, le clin d'œil vont de pair avec la rigueur d'un texte bien conduit et d'une musique qui refuse d'être un fond sonore d'accompagnement.

Une qualité littéraire est une source de plaisir et des ponctuations chantées, bien en place, affirment le pouvoir suggestif de la musique.

Cette heure est un partage.

Donner et recevoir le développement d'une narration, sans la rigidité d'une représentation théâtrale, et dans le désir de tisser à chaque fois une ambiance, en écho à l'humeur du moment qui réunit artistes et spectateurs.

« Sélection Printemps des poètes »

Dans un courrier adressé à Jean-Pierre Jourdain, daté du 20 février 2008, Jean-Pierre Siméon, directeur artistique du Printemps des Poètes, a informé de sa décision d'attribuer le label « Sélection Printemps des Poètes » au spectacle *Carco ou le Verlaine de la rue*. Dans ce même courrier, il a exprimé les raisons qui ont motivé cette décision :

« *L'interprétation sensible et émouvante de Dominique Michel, la présence complice de Thierry Ravassard, pianiste virtuose, qui se révèle homme de scène subtil, la force d'évocation exceptionnelle des textes de Francis Carco, chansons, poèmes et proses, aux tonalités tantôt gouailleuses, tantôt pathétiques, tout cela confère au spectacle une qualité artistique et humaine rare. Un spectacle intimiste, conçu avec tact et sobriété, propre à toucher tous les publics, et dont un des grands mérites est de rendre justice à une littérature à la fois populaire et savante, attachée à la destinée des êtres fragiles et du petit peuple des rues.* »

Dominique Michel
comédienne

Après trois ans à l'Ensatt, elle poursuit ses études théâtrales au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris dans la classe d'Antoine Vitez. Celui-ci lui permet en 1986 de réaliser un spectacle littéraire et musical *Le mot et la chose*, création musicale de Michel Decoust au Théâtre National de Chaillot. C'est le point de départ de plusieurs spectacles dont elle est à la fois l'initiatrice et l'interprète. *Kikiu*, cabaret chinois au théâtre de l'Atalante, les chansons de cabaret de Schoenberg à la Comédie de Reims...

Depuis quelques années, Dominique Michel forme un duo avec le pianiste Thierry Ravassard. Leur première collaboration fut une adaptation du roman de Francis Carco, narration mêlée de chansons ; le spectacle a été créé en 2007 au théâtre de l'Atalante à Paris. Depuis, ils se sont constitué un répertoire de musicodrames contemporains pour voix et piano.

Parallèlement elle interprète les grands rôles du répertoire : Antigone, Chimène, Jeanne (*Jeanne au bûcher* d'Honneger-Claudel) en 1999 , Molly Bloom (*Ulysse* de Joyce) en 1994, La Périchole d'Offenbach, Jenny dans *Mahagonny*... dans des mises en scène de Stuart Seide, Mireille Laroche, J. Livchine, Jean-Pierre Jourdain...

De 2000 à 2002 elle est comédienne permanente à la Comédie de Béthune, Centre Dramatique National où elle joue notamment Inès dans *Huis clos* de Sartre, mise en scène d'Agathe Alexis, Dora dans *Les justes* de Camus, Mrs Martin dans *La Cantatrice chauve*...

Par ailleurs elle a été professeur invité au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris de 2009 à 2012, et elle a enseigné à l'école de Niels Arestrup. Elle a fait partie du Bureau des lecteurs à la Comédie Française de 2004 à 2008.

Thierry Ravasssard
pianiste, chef de chant, directeur musical

Thierry Ravassard a étudié au CNSMD de Paris et au Banff Center School of Fine Arts au Canada.

Il a créé en 1998 l'ensemble In & Out. De nombreux compositeurs ont écrit pour lui des œuvres pour piano solo et de musique de chambre (G. Amy, P. Dusapin, P. Hersant, R. Gagneux, Y. Prin, M. Kishino, A. Stallaert...).

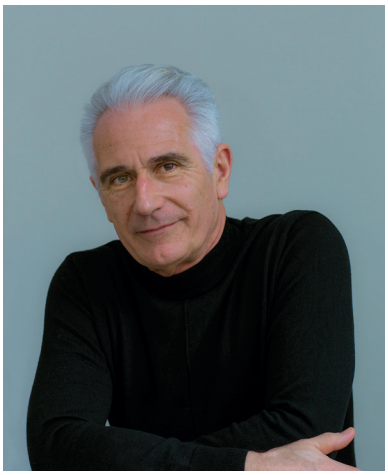
En 1999 il est lauréat pour une résidence d'artiste à la Villa Kujoyama de Kyoto. Depuis, il enseigne chaque année au Japon dans le cadre d'ateliers de chant et de musique de chambre (Kyoto, Osaka et Nagoya).

Pianiste et chef de chant au CNSMD de Lyon jusqu'en 2007, il est désormais le partenaire sur la scène de plusieurs chanteurs. Il est régulièrement invité comme pianiste par des ensembles de musique de chambre.

Spécialiste du musicodrame, il se produit régulièrement en duo avec des comédiens (Didier Sandre et Sylvia Bergé de la Comédie française, Robin Renucci, Dominique Michel...).

Il est invité régulièrement comme directeur musical avec l'ensemble In & Out sur des productions théâtrales. Il forme actuellement un duo avec le danseur japonais de butô Masami Yurabe. Il est directeur artistique du festival Les estivales musicales en Suisse. Il enregistre chez VDE Gallo (Suisse), Ligia Digital (France) et King Records (Japon).

www.thierryravassard.blogspot.com
www.estivales-musicales.com



Jean-Pierre Jourdain
metteur en scène

D'abord aux côtés d'Antoine Vitez pour l'aventure du Théâtre National de Chaillot (1982-1989), il enchaîne, en 1990 avec Christian Schiaretti à la Comédie de Reims. En 1996, il ouvre la Scène nationale de Clermont-Ferrand. De 2001 et 2007, il devient Secrétaire général de la Comédie-Française où il mettra en espace et en voix des œuvres d'auteurs aussi divers que : Césaire, Dante, Hugo, Rimbaud, Roubaud, Senghor, Yacine,... Aujourd'hui, il retrouve Christian Schiaretti au T.N.P., Théâtre National Populaire de Villeurbanne, en qualité de directeur artistique.

Il travaille régulièrement avec des organismes musicaux. : Ensemble Intercontemporain, Cœur Britten, Spirito...

À France Culture, il réalise plusieurs émissions sur la mémoire du théâtre.

L'ensemble In & Out

L'ensemble In & Out est un collectif d'artistes créé en 1998 par le pianiste Thierry Ravassard à l'occasion de la création du concert-spectacle *Le parfum de la lune* au festival Présences de Radio-France. Ce spectacle, inspiré de haïkus de Buson, a été repris dans le cadre de la biennale Musiques en scène à Lyon. Il réunissait un pianiste, un calligraphe japonais et un scénographe autour de commandes passées auprès de 25 compositeurs parmi les plus représentatifs de la création musicale française : Amy, Duhamel, Dusapin, Gagneux, Hersant...

Après une résidence de Thierry Ravassard à la Villa Kujoyama à Kyoto en 1999, l'ensemble s'est investi dans un projet artistique associant littérature et musique tout en s'efforçant de susciter de nouvelles formes musicales intégrant la voix parlée au sein d'un ensemble instrumental ou d'un dispositif scénique. Des commandes sont régulièrement passées à des compositeurs et des poètes. L'ensemble In & Out mène un travail de recherche et de mise en valeur du répertoire du musicodrame (XIXe au XXIe siècle).

Associé à des comédiens, poètes, photographes, vidéastes, danseurs, l'ensemble s'est également investi dans des projets de théâtre musical depuis le début de son existence. Il a ainsi donné plusieurs créations en compagnie de Jean-Philippe Amy, Dominique Michel, Lucie Boschez, Christophe Galland, Philippe Morier-Genoud, Jehan Leysen, Lorraine Prigent, Robin Renucci, Didier Sandre et dernièrement Michael Lonsdale.

Présent sur les scènes de théâtre, l'ensemble In & Out a été sollicité plusieurs fois par le TNP Villeurbanne dans des productions mises en scène par Christian Schiaretti : l'*Opéra de quat'sous* de Kurt Weil, l'*Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Par dessus bord* de Michel Vinaver...) et par La Comédie de Valence pour *Le silence du Walhalla* d'Olivier Balazuc, mis en scène par Richard Brunel.

En partenariat avec le Printemps des poètes et le poète Jean-Pierre Siméon, l'ensemble a créé en 2010 le concours de composition musicale Pierre Jean Jouve. Unique en son genre, ce concours permet tous les deux ans de susciter de nouvelles œuvres où musique et poésie s'interpellent. Ont déjà collaboré les poètes J. Roubaud, F. Courtade, Z. Bianu, A. Velter, D. Maximin, E. Pépin et R. Brival, J.-M. Barnaud, M. Navaro...

L'ensemble est investi dans des missions pédagogiques et des ateliers/masterclass au Japon (Kyoto, Nagoya, Osaka), à la Faculté de musique de Montréal... Il anime une saison de concerts « Des mots et des notes ».

Carco a Paname au cœur

CABARET · *Carco ou le Verlaine de la rue* est un rêve où il faut entrer.

PHOTOLOT

***Carco ou le Verlaine de la rue*, mise en scène de Jean-Pierre Jourdain avec Thierry Ravassard et Dominique Michel.**

Lampieur est *l'Homme traqué*, roman paru en 1922, de Francis Carco. Alors que le quartier des Halles était encore ce qu'il n'est plus, on croisait cet ouvrier sans histoires, taciturne et même bourru, au *bistrot Chez Fouasse*. Les heures nocturnes de Lampieur s'écoulent dans le fournil d'une boulangerie, que l'on peut apercevoir de la rue, par un soupirail d'où se jette une corde réclamant une miche de pain. Une nuit, l'ouvrier a quitté son poste pour étouffer une concierge et lui dérober l'argent des loyers… Un crime aux motifs confus, indécis. Et sans remords. Ce qui hante l'homme, c'est un doute : quelqu'un a-t-il noté son absence cette nuit-là ? Une… femme ?

Voilà la trame narrative du cabaret *Carco ou le Verlaine de la rue* mis en scène tout en finesse par Jean-Pierre Jourdain, qui y a inséré des portraits en chansons issus du premier recueil de vers, *la Bohème de mon cœur*, du même Francis Carco. L'auteur, entre bienveillance discrète, sincérité et poésie du pittoresque, n'a pas son pareil pour dessiner ces personnages de la rue, nageant dans les eaux de la prostitution, de la drogue et même du crime. Des êtres qu'il a vus de près sur les pavés de la butte Montmartre au temps de la furieuse bohème, et dans ses cabarets, tel Le Lapin Agile…

Le pianiste Thierry Ravassard est le plus souvent de dos. Son dos est voûté, sa sourdement posture contrite, et sa veste porte traces de farine. Par phases fiévreuses, la comédienne Dominique Michel ne se gêne guère pour assaillir, harceler cette présence massive en lui rappelant, armée d'une cruauté jubilatoire, les faits et gestes du boulanger, son anxiété grandissante. Faisant surenchère de volume, la musique de Thierry Ravassard, aux airs de mélodrame, et les mots de Dominique Michel ont belle et vivante forme duelle. Soudain, la chanson à texte s'impose avec le même talent : quand, notamment, les lascives filles de joie énumèrent drolatiquement leurs brefs atermoiements, et que leurs photographies nous apparaissent avec, parmi la malice effrontée de leur mine, un peu de tristesse. Dominique Michel a dans l'œil une sacrée flamme et sa présence nous happe, vraiment, vers ce Paris, Paname plutôt, interlope et gouailleur dont une bande-son fait frémir la rumeur. « Ces précieux bruits de Paris », disait Pierre Mac Orlan, dont regorgent les romans de Carco.

Aude Brédy

Jusqu'au 14 avril au Théâtre de l'Atalante. Tous les jours à 19 heures, relâche le mardi. 10, place Charles-Dullin 75018 Paris. Métro : Anvers, Pigalle, Abbesses. Réservations : 01 46 06 11 90.

« *Carco ou le Verlaine de la rue* » **Nostalgie**

Atalante : 10, place Charles-Dullin (XVIIIe)
Dates : mer. au lun. à 19 heures. Jusqu'au 14 avril.
Location : 01 46 06 11 90
Durée : 1 h
Places : 9 à 17 €

Cette évocation de Francis Carco prend, comme trame narrative, son roman, *L'Homme traqué*, avec, comme personnage central, son héros François Lampieur, minable petit assassin. C'est surtout l'occasion d'une promenade nostalgique dans un Paris-Paname aujourd'hui presque complètement disparu. Ce grand romancier populaire était aussi un vrai poète. Mais qui se souvient encore de lui ? Ce spectacle offre la possibilité d'une réhabilitation.

Vincent Pontet/Ci'en Scène

Dominique Michel et son pianiste Thierry Ravassard réhabilitent Francis Carco.

Critique ❤
Carco est un romancier chaleureux, généreux, populaire dans l'âme, comme on les aimait dans l'entre-deux-guerres. Il y a du Pierre Benoît, du Cendrars dans cet homme mais en plus authentique encore. Il n'est pas sûr que la mise en scène un peu compliquée soit ce qui convient le mieux. L'humanisme de notre tendre Carco s'en ressent. Dominique Michel et son pianiste Thierry Ravassard sont pourtant indiscutables. Et puis il y a la fin du spectacle qui se termine sur un poème superbe, une prière d'une pauvresse prostituée à la vierge. On pense à du Rictus. C'est vraiment magnifique, bouleversant.

JEAN-LUC JEENER

Figaroscope • Semaine du 4 au 10 avril 2007

Carco ou le Verlaine de la rue

Émaillant la trame narrative de *L'Homme traqué* de musiques et de chansons, Dominique Michel et Thierry Ravassard font renaître les soleils mélancoliques et boueux de Carco.

CRITIQUE

Lampieur, garçon boulanger taciturne et bourru dont les rêves sont trop à l'étroit dans sa misère ouvrière, devient l'assassin minable de la concierge de la maison voisine à laquelle il dérobe l'argent des loyers du trimestre. Le crime serait parfait si Léontine, la petite putain au cœur d'amadou n'avait pas remarqué l'absence de Lampieur le soir du meurtre. Mais Léontine se tait… Pourquoi ? Le mystère de ce silence taraude le malheureux boulanger davantage encore que le remords. Ponctuant le récit de *L'Homme traqué* de portraits en chansons extraits de *La Bohême et mon cœur*, Dominique Michel prête corps et voix à l'univers pathétique et réaliste, poisseux et mélancolique, impertinent et savoureux de Carco, fait d'ouvriers exploités, de truands pathétiques, de bignoles rogues et de gagneuses tragiques, filles perdues que seule la misère a poussées au ruisseau et qui hurlent au visage d'une Vierge comme toujours sourde aux prières des petits, la douleur des roulures glissant sur les pentes scabreuses des trottoirs montmartrois. Thierry Ravassard, du piano et parfois de la voix, accompagne et complète l'univers chromatique animé par Dominique Michel, dilatant l'existence des personnages par l'évocation musicale ou resserrant le drame en en approfondissant les effets.

Photo : Lot

Dominique Michel et Thierry Ravassard ressuscitent le Paname des débines.

Voyage musical entre naturalisme et lyrisme

Entre la parole et le chant soutenus en contrepoint par une bande sonore évoquant l'atmosphère du récit, les deux artistes, dirigés par Jean-Pierre Jourdain, ressuscitent Carco, ce romancier de l'aventure urbaine à la veine poignante et blagueuse, réaliste et rêveuse, cet auteur singulier et ses personnages à la débine glorieuse, aux espoirs inassouvis et à la nostalgie aigre-douce. Dans l'ambiance feutrée du Théâtre de l'Atalante, dont la profondeur évoque au mieux la cave et le pétrin mental de l'assassin torturé, au cœur de cette Butte où coulèrent le vin et le sang, Dominique Michel et Thierry Ravassard pérégrinent entre poésie et mystère parmi les fleurs sublimes et terrifiantes nées du terreau de la misère.

Catherine Robert

Carco ou le Verlaine de la rue, **cabaret d'après *L'Homme traqué* et des emprunts à *La Bohême et mon cœur*, de Francis Carco ; mise en scène de Jean-Pierre Jourdain. Du 14 mars au 14 avril 2007. Tous les jours à 19h ; relâche le mardi. Théâtre L'Atalante, 10, place Charles-Dullin, 75018 Paris. Réservations au 01 46 06 11 90.**

La Terrasse • Avril 2007

Revue de presse

Revue Les Temps Modernes Avril-juillet 2007 Nos 643-644

(extrait p.366)

(...) Les prostituées et malfrats, concierges et laborieux, se croisent sur les trottoirs, au zinc du bougnat. La Butte Montmartre a été un haut lieu de ces bas-fonds qui faisaient frémir le bourgeois, où les touristes jouent à l'encanaillement.

Carco, mise en scène de Jean-Pierre Jourdain, au théâtre de l'Ata- lante. D'après L'Homme traqué – ce Lampieur ouvrier boulanger aux grand cœur et ardent qui un soir, à minuit, s'absenta ; une concierge assassinée, l'argent des loyers volés et une jeune prostituée qui, bat- tant le trottoir, l'a vu – avec en « médaillons chantés » des extraits de La Bohème et mon cœur (Carco) et, en épilogue, une prière de Jehan Rictus d'un autre registre, un peu plaquée. Des faisceaux de torche, une corde qui pend, puis des projections de photographies d'un cabinet coquin des années vingt suffisent à un va-et-vient du cliché

et de son avers (les chairs offertes, le sourire sur la détresse). Un piano et un pianiste-compositeur qui dans son costume gris, portant des traces de farine, suggère, par moments glissés, ce Lampieur. Bas noirs, et chaussures à talons, une actrice chanteuse, portant une robe noire, évoque la putain qui sait, fille sur le trottoir, faute d'éducation et de travail, consciente et impuissante, épuisée. Dominique Michel fait merveille dans les attitudes, le parler et le chanter, se mouvant entre la gouaille, le pathétique, l'insolence, la provocation ou l'émo- tion, théâtralisés, accompagnée par Thierry Ravassard, ou en jeu avec lui, qui a le goût des musiques de cabaret de cette époque, mais dans l'esprit de Francis Carco, observateur fin et compréhensif, refusant le jugement et écrivant une langue savoureuse et précise, raffinée sans affectation. Une traversée empreinte de poésie, par instants oniriques, d'un monde en apparence disparu : les humiliations, les souffrances et les comportement perdurent. (...)

Micheline B. Servin

Fiche technique

Ce spectacle peut-être donné dans un théâtre (avec la possibilité d'une conduite lumière) ou dans un autre lieu : bar, salon, bibliothèque, friche industrielle, cave, ou encore dans l'intimité d'un appartement.

Pour le théâtre prévoir :

- 1 piano droit (accord du piano avant le spectacle)
- 1 tabouret de piano
- 1 vidéo projecteur
- 1 régisseur lumière

Pour tout autre lieu :

- 1 piano droit (accord du piano avant le spectacle)

Conditions financières

Nous contacter

Autres programmes disponibles avec Dominique Michel et Thierry Ravassard

Drames et divertissements
Textes poétiques de Jean-Pierre Siméon, Jacques Prévert, Erik Satie
Musiques de François-Hugues Leclair, Alphonse Stallaert, Erik Satie

L'Ile et une nuit
Texte de Daniel Maximin
Lecture avec improvisations au piano

> Pour découvrir d'autres productions disponibles : www.ensemble-in-out.com

contact

Thierry Ravassard
Directeur musical de l'ensemble In & Out
1, rue de l'Antiquaille
69005 Lyon
France

Tél : +33 (0)6 60 88 08 63
Mail : france@ensemble-in-out.com

Siège social :
Association In & Out
10, allée Champ fleuri
69400 Limas
France

Président : Michel Musil

www.ensemble-in-out.com

ensemble in&out